



Galerie Baumet Sultana

20, rue Saint Claude 75003 Paris T : +33 (0)1 44 54 08 90 F : +33 (0)1 44 54 09 60
contact@galeriebaumetsultana.com
www.galeriebaumetsultana.com

GÉRALD PANIGHI, DESSINS

Exposition du 14 janvier au 25 février 2006

Vernissage le samedi 14 janvier 2006



La galerie **BAUMET SULTANA** est heureuse de présenter pour sa cinquième exposition les dernières dessins de **GÉRALD PANIGHI**. L'artiste résident et travaille à Nice, il a récemment exposé à la Villa Arson et la galerie d'art de l'Université de Québec   Montréal (UQAM) lui consacra également une exposition en janvier 2006.

La pratique du dessin de **GÉRALD PANIGHI** doit beaucoup au Ready Made. Il utilise des vignettes, des transferts, des tatouages, qu'il installe au milieu de grandes pages de papier usagé, taché, jauni. Les images qu'il recycle sont issues en général de la culture populaire, des mass-médias, de la bande dessinée. Son travail consiste à augmenter la figure de ces objets visuels trouvés, à leur conférer la plus-value d'une autonomie nouvelle, par le biais, plutôt que d'un détournement, d'un contournement.

Il débute par un tri, une sélection d'images dont la plupart sont issues de la bande dessinée des années 60. Il s'approprie des personnages qu'il reporte ensuite à l'aide d'un calque. Réalisés au crayon, rehaussés d'aquarelle ou d'huile, ils prennent vie sur la feuille où ils sont parfois accompagnés d'aphorismes. Perdu dans le vide, le trait fin et délicat devient fragment, instant de vie absurde qui, en mêlant au familier l'incongru, fait jaillir une

inquiétante étrangeté. Ses dessins portent la trace, l’empreinte de leur réalisation. Les tâches, les auréoles, les marques de mains ou de coudes entourent la figure d’une pâte supplémentaire, insistent sur le motif. La surface de la feuille accidentée, le papier légèrement froissé, voire gondolé porte aussi les cicatrices de son passage dans l’atelier, comme autant de marques du temps. Ces accidents rompent avec la mécanique du claque et les contraintes de travail que s’impose l’artiste, ils constituent la matérialité même du dessin.

**Gérald PANIGHI est né à Nice en 1973 où il vit et travaille.
Il a étudié à la Villa Arson, Nice de 1996 à 2001.**

Gérald Panighi :

La vie est une fausse barbe qui se décolle de temps en temps.

« Gérald Panighi pratique le dessin avec un certain sens de l’économie, aménageant dans le blanc du papier de vastes zones de respiration. Au centre de grandes feuilles au format raisin, il inscrit de petites figures dessinées à la mine de plomb, souvent rehaussées au crayon de couleur ou à l’encre, parfois à l’huile. Il n’est pas rare que ce dessin discret soit à son tour verni, ce qui a pour effet d’amoindrir son aspect fait main au profit d’un rendu évoquant une reproduction mécanique. Un peu comme si le dessin voulait s’excuser d’être là sur cette grande feuille blanche. Dans le meilleur des cas, la figure mange un huitième de la feuille de papier. C’est dire avec quelle retenue elle fait ici son apparition. Cette figure pudique est d’ailleurs souvent fragmentaire ce qui complique d’autant plus son appréhension. Elle n’apparaît que pour mieux disparaître sous la forme de bribes, comme une conversation lointaine que l’on entendrait d’une oreille distraite. Réticente, la figure qui a manifestement du mal à s’assumer en tant que telle – mais comment pourrait-il en être autrement dans un monde dominé par l’image ? –, est systématiquement un motif volé à la bande dessinée, à l’illustration, au cinéma, etc. On peut avec un peu d’effort, tant elle est minuscule ou peu appuyée, y reconnaître les morceaux épars de quelques têtes célèbres, Lucky Luke, Tintin, les Dupont-d, Spok, Douglas Fairbanks, des pin-up et toutes sortes de super héros ayant un air de déjà-vu. Il faut dire que le traitement que Gérald Panighi réserve à ces figures auratiques de papier ou de lumière tient plus de la tache que du trait. Le dessin naît chez lui d’une sorte d’hésitation (certainement très maîtrisée) où l’accident est aussi cultivé que le trait, si ce n’est plus. C’est ainsi que toutes les traces relatives à la pratique, taches, empreintes de doigts, s’inscrivent sur le papier, qui est, au passage, souvent du buvard, ce papier que l’on ne montre pas d’ordinaire et qui donne lieu à un second niveau de dessin, sans doute plus inconscient. Le dessin pur et très contrôlé d’Hergé, la fameuse ligne claire en prend un coup. L’idée du lapsus ou en tout cas de l’image onirique qui s’inscrirait à la manière d’un cadavre exquis, explore toutes sortes d’astuces de symétrie ou de mise en abîme de la figure. Le dysfonctionnement de l’image atteint est tel que l’on peut avoir du mal à identifier les originaux ayant servi de modèle. Les héros sont mis à mal, ils tendent à devenir de pauvres types qui apparaîtraient dans une dimension volontairement sale et absurde, dans des séquences où ils perdent toute intégrité: les Dupont-d en sont contraints de n’exister que sous la forme de deux paires de jambes de cosmonautes montées tête-bêche, tandis que de Lucky Luke ne subsiste qu’une tête coupée. Tout se passe comme si Gérald Panighi voulait suggérer l’envers de l’image, sa partie inconsciente et trouble. Il n’est d’ailleurs pas anodin que l’artiste décalque ses images et les reporte par le biais d’un transfert, donnant de la sorte une vision inversée, retournée, de l’original.

Dans une autre partie de son travail, Gérald Panighi part d’aphorismes qui viennent à son esprit, comme ça, le soir souvent, et qu’il tape à la machine sur des feuilles de papier de toutes tailles, comme le début ou le passage possible d’un roman. Puis arrivent les images qui répondent à ces ébauches poétiques sans jamais vraiment les illustrer, créant ainsi une sorte de dialogue de sourd. À “J’ai quelque part, la mer à boire. Et un drame à éviter.” répond le dessin d’un papillon de nuit un peu glauque. Tandis qu’à “J’étais sûr que j’allais te revoir petite idiote.” répond le dessin de la vague d’Hokusai. Il arrive également que l’aphorisme ne réponde à rien, si ce n’est à l’espace blanc, la réserve de papier simplement couverte d’une tache de gras comme dans “Il y a toujours un chien qui aboie quelque part.” Texte et images convoquent ici des idées furtives, des flashes de l’esprit qui ne font que passer et qui laissent place au vide immense. Une réserve de phrases poétiques et de dessins à venir ».

Catherine Macchi de Vilhena

GERALD PANIGHI

Né en 1974 à Menton, vit et travaille à Nice

Expositions personnelles :

- 2006 Galerie Baumet Sultana, Paris, 14 Janvier–25 Février
Galerie de l'UQAM, Montréal, Canada, 12 janvier–11 février
- 2005 Villa Arson, Nice, commissaire Laurence Gateau, 5 novembre–8 janvier
L'autre Qui Se Prend Pour Un Génie, Alors Que C'est Moi, galerie « le 15 »,
Nice

Expositions collectives :

- 2005 *Vinyl*, Villa Cameline, Nice
Cabinet Erotique, Villa Cameline, Nice
Dormir Tête Bêche Avec Un Inconnu, La Station, Nice
Dormir Tête Bêche Avec Un Inconnu, La Friche Belle de Mai, Marseille
La Réserve, Galerie des Ponchettes, Nice
- 2004 Atelier Spada, Nice
3^{Eme} République, la Colle–sur–loup
L'Amérique #4, le Désappartement, Nice
Errer La Nuit, Visite Publique D'espaces Privés, Nice
Hôtel De Ville #3, Le Désappartement, Nice
Le Désappartement #2, Le Désappartement, Nice
- 2003 *Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show*, Villa Arson, Nice
- 2002 *Peaux d'âne (2)*, Galerie Soardi, Nice
Chambre 09 (sur une proposition de C.Familliari), Villa Arson, Nice
- 2001 *Atlantic Hotel*, le Dany's, Nice

Editions :

2000 *La Vie Est Une Fausse Barbe Qui Se Décolle De Temps En Temps*
Edition composée de six gravures accompagnées d'un texte inédit a été tirée à cinq exemplaires sur papier Arches 200g.
Achévé d'imprimer par le secteur édition dans les ateliers de gravure et de sérigraphie de l'Ecole Pilote Internationale d'Art et de recherche de la Villa Arson à Nice.

1999 *Chambre 04*
Poèmes–dialogues–pensées intimes, Villa Arson

Catalogues d'expositions:

- 2005 *La Réserve*, Commissaire : Catherine Macchi
Galerie des Ponchettes, Nice
- 2004 *Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show*, Commissaire : Stéphane Magnin
Villa Arson, Nice



Galerie Baumet Sultana

20, rue Saint Claude 75003 Paris T : +33 (0)1 44 54 08 90 F : +33 (0)1 44 54 09 60

contact@galeriebaumetsultana.com

www.galeriebaumetsultana.com

GERALD PANIGHI, DRAWINGS

Exhibition from January 14th to February 25th 2006

Opening reception on Saturday, January 14th, 2006



Galerie **BAUMET SULTANA** is pleased to present for the first time in Gallery in Paris an exhibition of drawings by **GERALD PANIGHI**. Nice based, **Gérald Panighi** shown recently at Villa Arson (Nice, France). He will present an exhibition at University art Gallery of Québec, Montréal (UQAM) next January 2006.

The artist's drawing practice owes much to the ready-made. He uses stickers, transfers and tattoos which he places in the middle of large sheets of stained and yellowed used paper. The images which he recycles are generally from pop culture, mass medias and comics. His work consists in enlarging the figure of these visual found objects, giving them the added-value of a new autonomy, more by means of a detour than by a hijacking or contournement.

Gérald Panighi's art practice starts with sorting, a selection of images which are mostly from 1960's comics. He appropriates characters which he then transfers by using tracing paper. Drawn in pencil, highlighted with watercolor or oil, they spring to life on the page where they are sometimes accompanied by aphorisms. Lost in the void, the fine and delicate line becomes a fragment, an instant of absurd life which by mixing the familiar with the incongruous engenders a disturbing strangeness. His drawings carry the traces and marks of their own creation. Stains, smudges and hand or elbow prints surround the figures with an additional layer of matter, stressing the motif. The surface of the rough sheet - the slightly wrinkled or wrapped paper - also carries the scars of its passage in the studio, like so many ravages of time. These accidents break down the mechanical aspect of the tracing and the working constraints which the artist imposes on himself : they constitute the true materiality of the drawing.

Gérald Panighi was born in 1973 in Nice where he lives today.

He studied at Villa Arson from 1996 to 2001.

GERALD PANIGHI

Né en 1974 à Menton, vit et travaille à Nice

Expositions personnelles :

- 2006** Galerie Baumet Sultana, Paris, 14 Janvier–25 Février
Galerie de l'UQAM, Montréal, Canada, 12 janvier–11 février
- 2005** Villa Arson, Nice, commissaire Laurence Gateau, 5 novembre–8 janvier
L'autre Qui Se Prend Pour Un Génie, Alors Que C'est Moi, galerie « le 15 »,
Nice

Expositions collectives :

- 2005** *Vinyl*, Villa Cameline, Nice
Cabinet Erotique, Villa Cameline, Nice
Dormir Tête Bêche Avec Un Inconnu, La Station, Nice
Dormir Tête Bêche Avec Un Inconnu, La Friche Belle de Mai, Marseille
La Réserve, Galerie des Ponchettes, Nice
- 2004** Atelier Spada, Nice
3^{ème} République, la Colle-sur-loup
L'Amérique #4, le Désappartement, Nice
Errer La Nuit, Visite Publique D'espaces Privés, Nice
Hôtel De Ville #3, Le Désappartement, Nice
Le Désappartement #2, Le Désappartement, Nice
- 2003** *Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show*, Villa Arson, Nice
- 2002** *Peaux d'âne (2)*, Galerie Soardi, Nice
Chambre 09 (sur une proposition de C.Familliari), Villa Arson, Nice
- 2001** *Atlantic Hotel*, le Dany's, Nice

Editions :

2000 *La Vie Est Une Fausse Barbe Qui Se Décolle De Temps En Temps*
Edition composée de six gravures accompagnées d'un texte inédit a été tirée à cinq exemplaires sur papier Arches 200g.
Achévé d'imprimer par le secteur édition dans les ateliers de gravure et de sérigraphie de l'Ecole Pilote Internationale d'Art et de recherche de la Villa Arson à Nice.

1999 *Chambre 04*
Poèmes–dialogues–pensées intimes, Villa Arson

Catalogues d'expositions:

- 2005** *La Réserve*, Commissaire : Catherine Macchi
Galerie des Ponchettes, Nice
- 2004** *Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show*, Commissaire : Stéphane Magnin
Villa Arson, Nice